

EFFONDRE LE COLONIALISME

Maître-pilier de l'Empire pour
un changement de paradigme
politique & social...

**Déterminer l'ERREUR et
comment la corriger**

Publié par Résistance71 en octobre 2013

Version PDF par JBL1960 en octobre 2017

Effondrer le colonialisme, maître-pilier de l'empire pour un changement de paradigme politique et social...

“Les leaders aborigènes ont toujours dit que l'autogouvernement (l'autogestion) est un droit inhérent de leurs nations qui vient du fait qu'elles sont nations originelles, les premières nations comme elles sont maintenant appelées au Canada...” == “En décembre 1989, le procureur général du Canada, répondant dans un tribunal aux assertions sur la propriété et la juridiction de la nation Gitksan-Wet'suwet'en en Colombie Britannique (affaire Delgamuukw) déclara : **'Propriété et juridiction constituent une revendication de souveraineté. Si les plaignants ont jamais eu une souveraineté, celle-ci prît complètement fin à l'assertion de souveraineté de la Grande-Bretagne.'**

En d'autres termes, le procureur général argumentait que :

- 1) Le Canada doute que les Gitksan aient jamais été assez civilisés pour obtenir la souveraineté, mais que ;
- 2) S'ils l'ont été à un moment, la seule assertion de souveraineté de la Grande-Bretagne a été suffisante pour y mettre fin.”

Michael Asch, “Political Self-Sufficiency”, Ph. D professeur d'anthropologie Université d'Alberta



Pourquoi faisons-nous de l'anticolonialisme et du soutien aux luttes indigènes nos chevaux de bataille ?

Déterminer l'ERREUR** et comment la corriger**

Résistance 71

<https://resistance71.wordpress.com/2013/10/26/effondrer-le-colonialisme-maitre-pilier-de-lempire-pour-un-changement-de-paradigme-politique-et-social/>

26 Octobre 2013

Pour répondre à cette question, il faut, comme nous l'avons fait depuis quelques années déjà sur ce blog, fouiller et analyser ce que nous disent non pas les médias de masse, la littérature et les publications en sciences humaines assujetties à l'ordre oligarchique en place, mais sortir de la "ligne du parti", de la doctrine dominante du bienfondé et de "l'universalisme humanitaire" de la civilisation occidentale, seule détentrice selon le dogme sans cesse martelé, du progressisme sans lequel l'humanité basculerait dans le chaos et "l'anarchie" ainsi que les bien-pensants se complaisent à le dire, diabolisant le mot à dessein au passage.

C'est en (re)découvrant des auteurs et chercheurs comme [Pierre Joseph Proudhon](#), [Pierre Kropotkine](#), [Murray Bookchin](#), [Emma Goldman](#), Gaston Leval, [Howard Zinn](#), Barbara Tuchman, [Annie Lacroix-Riz](#), [Alan Lee Dugatkin](#), [Michael Albert](#), [Paulo Freire](#), Ira Shor, [Gilad Atzmon](#), [Marshall Sahlins](#), [Pierre Clastres](#), [Louis Hall](#), [Taiaiake Alfred](#), [Russell Means](#), [Oren Lyons](#), [Steven Newcomb](#), [Aimé Césaire](#), Frank Fanon, Patrice Lumumba, Malcom X, Martin Luther King, [Thomas Sankara](#), Dee Brown, [Subcommandante Marcos](#), Gloria Muñoz Ramirez et tous ceux que nous oublions, que nous avons pu mesurer à quel point l'endoctrinement idéologique des peuples pour sauvegarder l'hégémonie culturelle occidentale, l'eurocentrisme raciste et génocidaire permettant la domination et l'oppression sur cette planète, de la très vaste majorité par une minorité oligarchique, a été et est toujours efficace.

Nous ne pouvons qu'encourager notre lectorat à parcourir les quelques centaines d'articles et de traductions originales qui constituent ce blog, d'en assimiler le contenu et de diffuser sans retenu les messages promulgués par les auteurs ci-dessus mentionnés et qui ont trouvé, pour la plupart, un puissant écho dans les pages de *Résistance 71*.

Le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui n'est que la résultante de la domination et de l'oppression exercées par l'occident de la chrétienté et vues par son oligarchie dirigeante comme "porteuses de lumière". Cette doctrine date des empires grecs et romains, Rome ayant passé le relais à l'église de Rome qui devint le Vatican au IV^{ème} siècle après que l'empereur Constantin eût cédé l'empire romain à l'église romaine. Depuis lors, l'occident s'est livré au pillage, à la rapine, au meurtre organisé, au vol, à l'occupation et au génocide d'abord sur le continent européen, puis dès le XI^{ème} siècle en Afrique du nord, Moyen-Orient avec les croisades, puis durant "l'ère de la découverte" et de la prise de possession des continents africain et américain au XV^{ème} siècle jusqu'à aujourd'hui, sans discontinuer.

Le monde de la guerre perpétuelle est savamment entretenu par l'oligarchie qui, au fil du temps, est passée d'une oligarchie politique à une oligarchie économiquement toute-puissante et à laquelle le monde politique est totalement assujéti depuis la création de la Banque d'Angleterre (entité privée comme toutes les banques centrales) en 1694, date à laquelle la City de Londres est également devenue souveraine et est devenue un état dans l'état. Les liens entre le Vatican, la banque du Vatican et la City de Londres, appelé aussi la "Couronne" britannique ou "The Crown", sont très étroits depuis le départ et le demeurent aujourd'hui.

Vouloir lutter efficacement aujourd'hui contre l'empire, c'est lutter contre le fondement même de l'impérialisme occidental qui repose sur un pilier de pouvoir économique et un pilier de pouvoir idéologique étroitement impliqué l'un avec l'autre.

Attaquer ces deux piliers porteurs aura pour résultat à terme, d'effondrer l'empire. Comment ? Par la prise de conscience et le boycott physique et idéologique tout en amenant des solutions efficaces de remplacement aux institutions oligarchiques qui nous ont été imposées depuis des siècles, l'État étant le rouage essentiel de l'oppression généralisée.

Pour y parvenir, il nous apparaît tout à fait essentiel que les peuples occidentaux réfutent et refusent en bloc l'idéologie dominante qui les colonise tout autant que les peuples des nations colonisées, même si le degré d'oppression est (à peine) moindre. La raison en est des plus évidente : Non seulement le système de coercition a atteint un degré jamais égalé dans l'histoire tant en amplitude qu'en ineptie, mais surtout il représente la plus grande injustice jamais réalisée à l'échelle planétaire, celle de la dictature quasi totale du 0,00001% de la population mondiale (et non pas 1% comme il est souvent annoncé, ce qui représenterait 70 millions d'oligarques au monde, nous sommes bien loin de ce compte...) contre 99,99999% du reste de la population. De surcroît, au fil du temps, cette clique de criminels psychopathes a convaincu le reste de l'humanité de la "normalité" du système politico-économique poussé ad nauseam par une propagande de tous les instants, pour mieux nous contrôler et nous réduire en esclavage.

Nous l'avons dit ultérieurement ici, "Nous sommes tous des colonisés !" et le seul moyen d'en sortir est pour nous, peuples occidentaux, responsables de la colonisation par notre action ou inaction et acquiescement tacite chroniques, de reconnaître ouvertement le mal perpétré, œuvrer pour une véritable restitution des terres volées et ressources usurpées ainsi que pour une réconciliation réelle avec les peuples colonisés d'hier et d'aujourd'hui, car nous avons besoin les uns des autres pour bâtir une véritable société progressiste, émancipée et libre. Il n'y a pas d'autre alternative, ni aucune solution au sein du système oligarchique coercitif, oppressif et totalement mortifère qu'on nous a imposé en nous bourrant le crâne avec la pseudo-inéluçabilité de l'affaire par une science tronquée,

biaisée et falsifiée à bien des niveaux. Tout cela est bien au-delà de toute rédemption et nous devons définitivement lâcher-prise d'avec cette ignominie colonialiste qui est le pire fléau que la terre ait porté depuis des milliers d'années.

Ainsi nous voyons notre mission actuelle comme corriger l'**ERREUR** commise depuis bien trop longtemps :

- **Éducation** : Diffuser l'information, participer activement à la résurgence de la vérité historique des événements passés proches et lointains afin de déverrouiller les esprits
- **Réfutation** : Refuser le dogme du consensus du statu quo oligarchique et savoir que l'humain peut bien mieux faire s'il utilise le potentiel énorme de son intelligence à des fins collectives et non se laisser enchaîner pour le bénéfice du petit nombre
- **Remplacement** : Réfléchir au comment nous, les peuples, pourrions assumer de manière juste, équitable, responsable et pacifique, la gouvernance non coercitive de notre société humaine sur cette planète et abandonner de manière définitive et sans retour, l'ineptie criminelle capitaliste (privé ou d'état) préservé par son garde-chiourme attitré : l'État
- **Évolution** : Mettre en place un système de gouvernance non coercitif à géométrie variable selon les cultures et traditions en place, sans discrimination, de manière équilibrée et juste et dont l'objectif serait essentiellement le développement d'un mode de vie harmonieux entre toutes les cultures, de manière libre et non coercitive et en harmonie également avec la nécessité de préserver notre écosystème planétaire dans son entièreté
- **Unification** : Unir la race humaine sur la base du bonheur et de développement commun, abandonnant le voie du pouvoir fractionné coercitif pour une gouvernance non-coercitive, participative, non centralisée et donc libre
- **Réconciliation** : Véritable pilier de soutien entre les peuples, qui verra la libération des peuples du monde de la doctrine colonialiste euro-centrique et l'ensemble des

peuples s'autogouverner en adoptant et adaptant les modes de gouvernance de sociétés traditionnelles à pouvoir non coercitif ; ceci rendant les conflits impossibles par concept. Ceci ne pourra s'effectuer après qu'une véritable restitution des territoires volés ait été faite aux peuples autochtones

Pour tous ceux qui désirent lutter efficacement contre le colonialisme occidental qui est le cœur même de l'impérialisme d'hier, d'aujourd'hui et de demain si rien ne change, il faut œuvrer à détruire le pilier porteur de l'empire, qui aujourd'hui se situe plus que jamais en Amérique du Nord. L'empire anglo-américain dans sa conception actuelle mais transnational par essence, tient sa puissance des ressources exploitées sur des terres volées aujourd'hui appelées "**États-Unis d'Amérique**" et "**Canada**" avec des ramifications dans leur "jardin" de l'Amérique du Sud et Centrale. Retirez de dessous ses pieds la base territoriale de l'empire et donc une vaste partie de son pouvoir économique, des biens qu'il met en gage pour garantir sa dette toujours croissante qu'il force le reste du monde à acheter pour continuer ses guerres hégémoniques et vous lui enlevez la racine même de son existence fabriquée de toute pièce. Le fait est que les entreprises commerciales connues sous les vocables d'États-Unis d'Amérique et de Canada, n'ont aucune légitimité légale et n'existent que par des lois forgées pour soutenir l'escroquerie depuis sa création. Nous avons vu sur ce blog comment ce qui sert de base aux lois sur la propriété aux Amériques et aux lois "gérant le problème indien", est fondé sur des diktats (bulles) pontificales jamais révoquées, toujours en vigueur et intégrés dans des décisions de cour suprême des États-Unis, diktats datant du XV^{ème} siècle : les bulles *Romanus Pontifex et Inter Caetera*. En la matière, il est juste de dire que l'existence actuelle des entreprises commerciales dépendantes de la "couronne" britannique (c'est à dire de la *City de Londres* et de la Banque d'Angleterre) connues sous le nom "d'États-Unis" et de

“Canada”, sont des entités frauduleuses rendues historiquement possible par des diktats religieux, chrétiens, fondamentalement racistes (les Indiens n'existent pas en tant que païens et leurs terres ancestrales sont “*terra nullius*” bonnes à être saisies, volées et exploitées par les chrétiens...) et génocidaires (les bulles encouragent à l'élimination et/ou la mise en “*esclavage perpétuel*” des païens de ces terres...). Bien sûr toute cette information a été savamment enterrée et recouverte de la dorure d'usage, cela est néanmoins bien réel. Il importe de divulguer cette information au plus large segment de la population occidentale, de dénoncer les crimes commis depuis plus de 500 ans par l'Église et ses successeurs, de favoriser le rapprochement des peuples occidentaux (dont la majorité des membres reconnaîtront cette ignominie pour ce qu'elle est si on leur présente l'information convenablement) et indigènes non seulement des Amériques, mais également de toutes les régions du monde qui ont subies l'influence néfaste de “l'universalisme humanitaire” bidon de l'occident et les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Océanie qui subissent toujours aujourd'hui le colonialisme ou sa forme moderne nouvelle “néocoloniale” qui voit des pays “indépendants” gouvernés par des régimes marionnettes de l'occident permettant l'exploitation des ressources et la corruption perpétuelle des leaders...

Notre intérêt en tant que peuples occidentaux également réduits en esclavage par nos oligarques qui nous haïssent tout autant qu'ils haïssent les “nègres, bougnoules, niakoués ou sauvages rouges” de la planète, est de nous unir avec nos frères colonisés, lutter avec eux pour leur souveraineté, couper en cela l'herbe sous les pieds de l'empire et œuvrer ensemble pour un changement radical de paradigme politique et économique. Le capitalisme est entré dans sa dernière phase, celle du capitalisme monopoliste hideux, qui ne peut, pour sa survie, qu'implanter une dictature mondiale sur la planète. L'empereur est nu. Nous savons où il veut en venir. Il est désormais simple de voir où nous devons nous diriger : vers

l'union alors que l'oligarchie fait tout, absolument tout pour nous maintenir divisés (dernière fadaise en date : la doctrine bidon du "*choc des civilisations*"), car elle sait pertinemment que des peuples unis la balayeront en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

Les oligarques ont peur, très peur, car ils savent que leur paradigme ne tient qu'à la division et qu'au contraire, l'union des peuples est leur angoisse existentielle. Comment mieux diviser les peuples que par la guerre ? Ce qui en plus leur fait gagner des sommes fabuleuses qui renforcent leur monopole capitaliste.

Là est le nerf de la guerre, la bataille de toutes les batailles : Si les Indiens des Amériques (Nord et Sud) regagnent leur souveraineté et leurs terres, l'empire disparaîtra quasiment instantanément, faute de la base solide sur laquelle s'appuyer : le territoire et ses ressources, source de toutes les convoitises.

Là est l'enjeu, là est le talon d'Achille de l'oligarchie et c'est là qu'il faut frapper, au portefeuille et aux ressources, c'est la seule solution réaliste et viable. La méthode doit consister en forcer les entités de droit international à reconnaître la nullité des bulles pontificales, forcer une rétractation de laquelle dépend l'effondrement du système juridique soutenant cette escroquerie. Le système est fait pour se protéger lui-même, les lois sont les lois oligarchiques de protection, c'est pourquoi il faut une énorme pression populaire pour forcer la reconnaissance définitive de cette ignominie qui dure depuis plus de cinq siècles. C'est pourquoi nous devons agir de concert avec nos frères Indiens des Amériques.

Voilà pourquoi, en réponse à notre question initiale, nous insistons de plus en plus sur cet aspect de la lutte, qui à notre sens est devenu vital et offre une solution lumineuse pour se débarrasser avant toute chose de l'empire oppresseur, condition sine qua non d'un changement de paradigme pour le bien-être de tous...

Identifier le talon d'Achille et agir en conséquence : Un archer, une flèche, une victoire décisive. Les Indiens le savent, ils ne s'y sont pas trompés... Nous devons les aider à amener leur meilleur archer à portée de tir... Pour que tout cela finisse... Enfin !

Ensemble, corrigeons l' E.R.R.E.U.R

“La politique de génocide de l'Église fut la base, la fondation du colonialisme européen sur deux continents.”

== Russell Means, 1995 ==

Vidéo YT – Russell Means – « Welcome to the reservation »

https://www.youtube.com/watch?time_continue=3&v=-LA-S64QY3o



PDF à partir du livre-testament de Russell Means, 2012

« Si vous avez oublié les noms des nuages, alors vous avez perdu votre chemin »

Petits précis sur le colonialisme français en « Nouvelle-France »

“Cela devrait paraître évident que le patriotisme est un mauvais sentiment porteur de destruction et une stupide doctrine ; car il est clair que si chaque peuple et chaque état se considère être le meilleur peuple et état, ils puisent cela d'une illusion néfaste et dangereuse [...] Tous les peuples du soi-disant monde chrétien ont été réduits par le patriotisme à un tel état de brutalité, que non seulement ceux qui sont obligés de tuer ou d'être tués désirent le massacre et se réjouissent du meurtre, mais aussi tous les peuples d'Europe et d'Amérique, vivant pacifiquement dans leurs maisons sans être exposée à un quelconque danger, sont, à chaque guerre, et ce grâce aux moyens de communication et à la presse, dans la position des spectateurs du cirque romain et comme eux, se réjouissent du massacre et clament sanguinairement 'Pollice verso' [à mort !].”

~ **Léon Tolstoï** (“**Patriotisme et Gouvernement**”, 1900) ~

Faits et méfaits de la France lors de sa colonisation de la Nouvelle-France ~ XVII^{ème} XVIII^{ème} siècles

Résistance 71 - 21 Mars 2014

Nous avons noté une certaine propension à raviver une justification de la colonisation. En ces temps de totale déliquescence politique, les nostalgiques de la III^{ème} république

et autres aficionados de la monarchie s'en donnent à cœur joie pour tenter de raviver la pathétique flamme patriotique au nom de "valeurs" soi-disant "humanistes" et de "grandeur patriotique". Des valeurs si "humanistes" qu'elles menèrent l'occident et donc la France à piller le monde en se revendiquant qui de dieu, qui du roi, qui de la responsabilité de civiliser, d'éduquer et d'évangéliser/républicaniser (c'est pareil...) ces sauvages, païens, Sarrazins et imbéciles des contrées d'outre-mer et ce dans une frénésie génocidaire remontant à la fin du XV^{ème} siècle jusqu'à aujourd'hui.

Nous devons analyser, comprendre et tirer les conclusions qui s'imposent du comment l'occident est arrivé à ce stade hégémonique jamais égalé dans l'histoire de l'humanité. Notre histoire, si elle se lit de guerre en guerre et de crime en crime, se confond aujourd'hui avec l'histoire d'un monde inégal, injuste, belliqueux, veule et voué à la destruction planifiée. L'occident est ce qu'il est parce qu'il a pillé, saccagé, dominé, écrasé, exploité, le reste de l'humanité depuis plus de 500 ans. Cela commença avec nous-mêmes puis vint l'extension des massacres sur tous les continents au nom d'un dieu aussi ethnocentrique et sanguinaire qu'imaginaire, remplacé bientôt par son pendant économique.

Si nous ne sommes pas, nous, citoyens du XXI^{ème} siècle, directement responsables des crimes commis à "l'époque", ceux-ci font néanmoins partie de notre patrimoine historique que nous devons tous collectivement reconnaître et assumer, c'est en effet la moindre des choses que nous puissions faire. Beaucoup de Français pensent que la colonisation, c'est de l'histoire ancienne... Que faisons aujourd'hui au Mali, qu'avons-nous fait en Libye ? Quelle fut et est toujours notre implication dans le contrôle des ressources de certaines régions africaines qui furent nos anciennes colonies sous la macabre III^{ème} république et sa descendance appliquée à perpétrer l'héritage génocidaire ? Les États-Unis, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande sont toujours des colonies sous domination monarchique, présentant une façade "démocratique", ne se

comportant qu'en entité entrepreneuriale dont le seul but est l'extraction des richesses naturelles au profit de la même clique d'oligarques de [la "couronne"/City de Londres](#) et affiliés.

L'enclave francophone du Québec répond à cette même "couronne", entité commerciale, dont elle n'est qu'une succursale. L'ensemble de cette vaste escroquerie tient sur des tenants pseudo-légaux datant du XV^{ème} siècle sous la forme de diktats papaux toujours en vigueur aujourd'hui et directement intriqués dans la fabrique pseudo-légale fondatrice des empires coloniaux passés et présents. Demandons-nous qui vote pour entretenir cette permanence du crime contre l'humanité de génération en génération et se rend ainsi complice des crimes commis ?

Il n'y a aucune justification possible à l'asservissement et au dépouillement de peuples et de nations entières au profit d'une clique d'oligarques élus et non élus. Le passé colonial de la France est sombre et aussi criminel que celui de toutes autres entités étatico-commerciales exerçant les mêmes turpitudes. Il n'y a pas de hiérarchie dans les crimes contre l'humanité et il ne doit pas y avoir de deux poids deux mesures dans leur reconnaissance. C'est à nous les peuples occidentaux de faire la plus grande partie du chemin vers une véritable réconciliation avec tous ceux que nous avons opprimés depuis plus de 500 ans, c'est notre responsabilité, parce qu'au bout du compte... Nous sommes tous des colonisés, nous sommes tous colonisés par cette idéologie tantôt ouverte tantôt rampante de la colonisation qui nous inscrit, sans notre consentement, dans la catégorie des "êtres supérieurs" ayant le devoir de dominer et "d'éclairer" le monde...

Il est plus que temps de nous réveiller une bonne fois pour toute de cette foutaise, de ce voile édulcoré, fabriqué à dessein pour nous voiler la face des turpitudes de l'oligarchie en place, la même quasiment depuis 500 ans, simplement plus "perfectionnée", plus "sophistiquée" au fur et à mesure de la mutation du monstre froid qu'elle chevauche.

Alors... Le colonialisme français du nouveau-monde fut-il un moindre mal comparé au colonialisme anglais ? Possible, bien que les méfaits, les abus et les crimes soient bien présents et documentés, mais cela ne peut en rien le justifier ou le considérer comme un élan civilisateur. Nous présentons ci-dessous un échantillon du "bon" et du moins bon. Mais une chose demeure certaine : Pour avoir une véritable idée de l'histoire d'une période, il ne faut pas la résumer à l'historiographie des vainqueurs, des élites, des militaires et des grands bourgeois, en charge de la rédaction d'une histoire falsifiée, tronquée à dessein pour endoctriner les foules à la servitude volontaire. Il est nécessaire de rechercher et de recouper l'historiographie des dominants avec les témoignages et archives des dominés, c'est alors que le dépoussiérage salvateur s'opère. Alors une histoire de la Nouvelle-France narrée par des historiens monarchistes a autant de valeur que l'histoire de la colonisation de l'Afrique et de l'Asie par la France de la III^{ème} république narrée par des républicains bon teints, convaincus peu ou prou par le modèle raciste qu'ils encensent.

La voie du milieu permet de voir, d'analyser et d'admettre les crimes commis. Sortons de la dissonance cognitive, c'est la seule façon de changer de paradigme. Ceci passe par une vision historique claire des méfaits de notre civilisation, leur reconnaissance, afin de corriger le tir, de corriger **[l'E.R.R.E.U.R](#)** pour une véritable réconciliation.



“En 1754, avant l'avènement des États-Unis, les Britanniques déclarèrent la guerre aux Français, précipitant les pays l'un contre l'autre dans une bataille qui commença dans la vallée de l'Ohio, que les Français avaient déjà colonisé.

Les tribus alliées aux Français espérèrent maintenir l'expansion britannique au loin. Les Français avaient causé moins de griefs que les Anglais, qui amenaient avec eux leurs femmes et leurs

familles pour vivre, tandis que les trappeurs français mariaient quant à eux, les femmes indiennes et vivaient avec les autochtones en grande partie. A part avoir amené le catholicisme, les Français vivaient de manière amiable parmi les Indiens sans s'imposer, ni imposer leur style de vie.

[...]

Les Français faisaient croire aux Indiens que les Anglais les avaient escroqué dans le commerce, leur avaient pris leurs terres sans leur donner l'équivalent et ainsi leur firent croire qu'ils devaient pousser les Anglais hors du pays. Les Anglais firent la même chose de leur côté, mais pas avec le même succès, car ils ne purent jamais parvenir à se rendre plus sympathiques et favoris des Indiens que les Français le furent."

Source : "*Indigenous History : The War between the French and the Indians ends with the Treaty of Paris*" (Christina Rose)



"Lorsque les Britanniques combattirent les Français pour l'Amérique du Nord dans la guerre de sept ans, les Indiens combattirent du côté des Français. Les Français étaient des commerçants et non des occupants des territoires indiens, tandis que les britanniques clairement convoitaient leurs terrains de chasse et leur espace vital... Le général anglais Braddock approcha le chef Shingas de la nation Delaware pour savoir s'il accepterait de combattre aux côtés des Anglais. Celui-ci lui demanda si les Indiens auraient alors le droit de vivre côte à côte avec les Anglais et d'obtenir des terres de chasse suffisamment grandes pour la vie de sa nation. A cela le général répondit qu'aucun sauvage ne pourra hériter de la terre, ce à quoi le chef Delaware rétorqua que s'il n'avait pas la possibilité de vivre libre et en paix sur la terre ancestrale, il ne se battrait sûrement pas pour elle..."

Source : "*Une histoire populaire des États-Unis*", **Howard Zinn**

“Il est important qu’il n’y ait pas de paix du tout entre nos frères Hurons et leurs voisins, car ceci est requis pour la foi et le commerce des fourrures.”

~ Jean de Brebeuf, missionnaire jésuite en **Nouvelle France**,
Canada, 1642 ~

“Quand l’explorateur français Jacques Cartier rencontra en premier les pacifiques indigènes Miq’maq (**NdT** : qui existent toujours dans les provinces de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau Brunswick et du Québec) dans la province actuelle du Nouveau Brunswick en 1534, son équipage lui suggéra de faire tirer le canon avec des salves de soufre, de plomb, de verres brisés et de cailloux (mitraille improvisée). Puis les Français attaquèrent leurs villages et demandèrent aux survivants toute leur richesse et leurs femmes.

Une telle attitude “civilisée” n’empêcha pas Cartier de commenter :

“Ces gens peuvent être appelés sauvages, car ils sont les plus pauvres de la terre : ensemble, ils n’ont pas la valeur de cinq sous entre eux. Et pourtant, ils partagent tout ce qu’ils ont avec les autres et vivent dans une véritable communauté de biens. Ils sont complètement étrangers à toute notion de propriété et tout ce qui appartient à l’un appartient tout aussi bien à l’autre... Ils sont sûrement de meilleurs chrétiens en ce sens que nous ne le sommes.” ~ (cité dans “Founding of Canada des débuts à 1815”, Stanley Ryerson, 1960) ~”

[...]

Sous les jugs espagnol et français, les tribunaux de l’inquisition furent souvent de rigueur pour traduire des Indiens en “justice”. Il y eut plus de 900 procès pour hérésie contre des Indiens au Mexique au XVI^{ème} siècle. Dans un de ces “Auto da Fe” (ou “acte de foi”, le nom formel de l’inquisition), qui s’est tenu au Mexique en 1570, plus de 3 800 Indiens furent condamnés, pendus ou brûlés vifs pour “hérésie”.

Un tel terrorisme religieux n'était pas moins actif dans les terres saisies par l'Angleterre, la France ou la Hollande au nord de l'Amérique espagnole.

Par exemple, après l'arrivée des premiers jésuites en Nouvelle-France (maintenant le Québec) en 1611, cet ordre religieux déclara une guerre ouverte aux nations indiennes alliées avec le rival anglais et même aux nations autochtones neutres, comme les Algonquins. **En tant qu'investisseurs majeurs dans le commerce de la fourrure, les jésuites protégèrent leurs profits en éliminant les nations indiennes qui délivraient des fourrures aux mains des Anglais. Ainsi, dès 1640, les jésuites étaient d'accord avec un plan du gouverneur Montmagny de la Nouvelle-France pour chasser et exterminer tous les Algonquins non-chrétiens.**

Les missionnaires jésuites "en robe noire" diffusèrent la variole, les armes à feu et l'alcool parmi les tribus algonquines de l'est du Canada de manière si efficace qu'environ les trois-quarts de celles-ci furent anéantis en moins d'une génération. La maladie se répandit aux tribus voisines, ce qui eut pour résultat que même les alliés des Français comme les Hurons, furent gravement atteints de dépopulation et furent virtuellement exterminés vers l'an 1700.

Source : Extraits de la traduction du livre de Kevin Annett "**À découvert : Génocide passé et présent au Canada**", 3^{ème} édition, 2010



"Lorsque Jacques Cartier est arrivé dans la ville de Québec en 1534, il a kidnappé des enfants autochtones qui ne sont jamais revenus. Aujourd'hui, nous attendons le retour de ces enfants et une enquête sur tous ceux qui sont portés disparus et ont été assassinés jusqu'à aujourd'hui. Samuel de Champlain a été envoyé ici pour créer et générer la tactique du "diviser pour mieux régner". Lorsqu'il vit pour la première fois les Mohawks, il

fit ouvrir le feu à Saratoga sur le lac Champlain en 1609, tuant les trois chefs.

Les Français se sont ensuite alliés avec les Américains. Les Britanniques signèrent des accords illégaux à Paris (**NdT** : Traité de Paris de 1763 suite à la guerre de 7 ans entre la France et l'Angleterre perdue par la France) pour donner libre cours aux envahisseurs et l'escalade inexorable de leur saisie coloniale des terres. Les Québécois et les Canadiens se vantent de la saisie de nos territoires lors de la guerre révolutionnaire. Ce crime fait partie de leur histoire et de leur identité."

Source : Mohawk Nation News



"En 1540, le roi de France François 1er annonça son intention d'établir une colonie (en Nouvelle France) afin d'exploiter les ressources de la région et de justifier cette colonie en langage religieux avec cette idée d'amener de nouvelles âmes à leur dieu. Tout comme les autres pays européens, les Français ne reconnaissaient aucune validité aux religions aborigènes, à la possibilité que la terre appartenait aux Indiens, ni leur capacité à se gouverner eux-mêmes.

D'après *la doctrine chrétienne de la découverte*, une doctrine légale (droit canon) disant explicitement que les monarques chrétiens avaient un droit, une possibilité, une obligation, de régner sur les nations non-chrétiennes ; les Français assumèrent que leur religion et gouvernement (catholique) étaient supérieurs à ceux des autochtones natifs des Amériques..."

Source : "Jesuits in New France in the 17th century"



"La grande paix de Montréal fut achevée le 25 Juin 1701. C'est le traité qui fut établi pour cadrer le droit des envahisseurs de vivre ici. L'histoire canadienne n'en fait pas état.

Les Français furent appelés à faire la paix pour mettre fin à leur guerre de 92 ans contre nous, appelée les guerres franco-indiennes.

En juillet 1701, nous avons apporté les ceintures Wampum aux britanniques à Albany, qui l'avait reprise de la colonie hollandaise de la Nouvelle-Amsterdam en 1684. Ils furent d'accord sur les mêmes termes. De là, le traité Nanfan de 1701 donna la permission aux britanniques de vivre en paix avec nous."

[...]

"La révolution américaine/guerre d'indépendance fut le premier faux-drapeau. Elle fut faite pour détruire **la Grande Loi de la Paix** et la transformer en la constitution de guerre des États-Unis. En 1779, les Américains envoyèrent 13000 soldats à Onondaga, la capitale de la confédération iroquoise afin d'essayer de détruire la paix pour toujours. Ils ne purent jamais éteindre le feu du peuple.

Les Britanniques ancrèrent leurs navires à Québec et prirent une année sabbatique de façon à ce que les Américains puissent en finir avec nous.

Sous l'égide de la loi internationale, lorsqu'un tel traité est brisé, tout redevient comme au jour d'avant la ratification de celui-ci. Dans ce cas présent, au 24 Juin 1701. Nous n'avons JAMAIS donné ou rendu quoi que ce soit. Les Européens ont renié leur accord de vivre en paix. Ce ne sont ni plus ni moins que des squatters."

Source : Mohawk Nation News



Pour retrouver toutes les versions PDF ► LES PDF DE JBL1960

Manifeste de la Société des Sociétés

Résistance 71 - 15 octobre 2017



Avant-propos du Manifeste de la société des sociétés

Inégalité galopante, division exacerbée, exploitation sans fin des ressources humaines et naturelles, destruction environnementale exponentielle, oppression, répression, guerres sans fin, terrorisme piloté par les états, pauvreté matérielle, intellectuelle et culturelle, parodies et illusions démocratiques, cirque politique, gouvernance

oligarchique, éradication des libertés au profit d'une illusoire sécurité, mensonges et falsifications en tout genre, contrôle et censure de l'information, assujettissement à la marchandise, à l'argent roi et autres turpitudes économique-sécuritaires, sont non seulement les fondations de notre société moderne, mais aussi sont devenus la norme et le standard si peu critiqué d'une organisation humaine qui, depuis quelques décennies ne fait plus que tourner de plus en plus rapidement autour du siphon du tout-à-l'égout du grand oubli.

Comment en sommes-nous arrivés là ? Était-ce... Est-ce inéluctable ? Est-ce le résultat d'une évolution ? Où va la société humaine ? D'où vient-elle ? Y a-t-il une solution ?...

Pour tenter de répondre à ces questions et quelques autres inhérentes, nous vous proposons un bref historique de la société humaine de son aube à aujourd'hui, analysé d'un point de vue socio-politique. Notre analyse, fruit de plusieurs années d'étude et de réflexion individuelles et collectives au moyen d'une littérature abondante alimentant une pensée critique, ne s'embarrassera ni de citations ni de références dans le texte. Nous publions en toute fin, une bibliographie essentielle mais non-exhaustive de ce qui nous a aidé à formuler le présent

manifeste, que nous avons désiré être le plus succinct et direct possible afin qu'il n'en soit que plus éclairant.

Ce cheminement nous amènera à communément définir le terme de "société", de comprendre les différentes phases de son existence au cours de l'histoire pour entrevoir le chemin d'une transformation radicale de celle-ci ayant pour but ultime l'émancipation de la société des contraintes induites à dessein pour maintenir la division, outil essentiel de maintien du consensus du statu quo oligarchique en vigueur depuis déjà bien trop longtemps. Nous verrons aussi comment la société à venir, société des sociétés, n'a pas à être inventée, mais être recomposée des expériences passées et adaptée à notre monde dont la technologie doit servir à en faciliter le fonctionnement et non pas l'entraver comme c'est actuellement le cas dans le modèle politico-social sclérosé nous écrasant.

MANIFESTE POUR LA SOCIÉTÉ DES SOCIÉTÉS

Version PDF de 66 pages, à lire, télécharger et/ou imprimer gratuitement.

